



55 ❖ **Pasteur Pascal Blaise** **MISAKAYABO NZALA**

Un homme humble et pacificateur

Né en 1948 à Charlesville (Ndjoko Punda), Pascal Blaise est diplômé en Théologie de l'Université de Kisangani. Il descend d'une famille dont les parents étaient adeptes de l'Église Malemba, une église de création africaine. C'est après ses études secondaires à l'École Secondaire Unie de l'AEMSK (Association Évangélique Mennonite du Sud Kasai), actuelle CEM, qu'il a obtenu une bourse d'études universitaires (1975) du Pasteur Matthieu KAZADI, Président de l'Association, et d'André Bolivar NTUMBA KALALA, Représentant légal. C'est grâce à son appartenance à la paroisse CEM-Sangilayi Bipemba et à son activité en tant que « Jeune Pour Christ », que Pascal a pu jouir d'un tel avantage.

Pascal Blaise est marié à KAMUANYA avec qui, par la grâce du Seigneur, il a six enfants, trois garçons et trois filles ; sa fille cadette lui a emboîté le pas en optant pour la formation théologique.

Après ses études en 1972, Pascal est rentré à Mbuji Mayi, sa ville d'origine (Mbuji Mayi est le siège de la CEM). Il y est rentré pour servir son église. Le moment était mal choisi, car il y est revenu quand les choses n'allaient pas bien. Un grand conflit de leadership y avait éclaté depuis quelque temps. Il opposait le Pasteur Zacharie NKUMBI au duo Matthieu KAZADI et André NTUMBA, et consorts. Par la force des choses, Pascal fut obligé de se définir par rapport à ce désastre.

Aussitôt rentré à Mbuji Mayi, Pascal MISAKAYABO a été consacré Pasteur (1979). Il a été affecté à Sangilayi Bipemba, la paroisse qui l'a formé et modelé, et où il a d'abord travaillé comme enseignant de la Parole, en collégialité avec Emmanuel NANGUNANGU et Philippe KASONGA, avant d'en assurer pleinement la direction comme Curé principal.

À part ces fonctions qu'il a exercées pendant plus d'une décennie, Pascal a été tour à tour Conseiller dans le Comité directeur de la CEM sous l'administration du Pasteur Matthieu, Secrétaire Général sous celle du Pasteur Zacharie, et Président Représentant Légal de la CEM (1995-2005). En dehors des fonctions directement liées à l'Église, il a également presté comme préfet des études dans les écoles de la CEM. En tant que tel, Pascal a eu à former beaucoup de gens dans le domaine religieux, notamment les jeunes qui, pour la plupart, sont aujourd'hui de grands serviteurs dans cette paroisse et dans la CEM en général. Concrètement, après plus de dix ans passés à la tête de Sangilayi-Bipemba, Pascal a été élu Président Communautaire et Représentant Légal de la CEM (1995). Il atteste : « Après mes études en théologie, et de retour à Mbuji Mayi, j'étais toujours membre du Comité directeur de la CEM, et partant, quelqu'un à qui on se référerait en cas de problèmes ». À en croire ses paroles, il était toujours dans le sillage des dirigeants de la CEM jusqu'au moment où il a accédé aux charges de Président Représentant Légal. En fait, depuis 1976, année à laquelle il a terminé ses études, Pascal MISAKAYABO a toujours assisté aux réunions dudit Comité à titre d'observateur.

Mais en 1979, toujours dans l'administration du Pasteur KAZADI MATAYI (Matthieu), il a été élu Secrétaire Général de la CEM, quand le Pasteur MUNDEKE KALAWU en était le Représentant Légal. À la chute du Pasteur MUNDEKE, deux ans après son installation comme Représentant Légal par le Pasteur Zacharie NKUMBI MUDIAYI, Pascal (qui avait la facilité de boire à toutes les coupes) et quatre de ses compagnons de lutte, sont devenus conseillers dans la nouvelle administration, sur ordre du Pasteur MBIYA MULUMBA, Président Provincial de l'ECC. Il s'agissait des pasteurs KANDOLO TSHISUMPA, Justin ILUNGA et Philippe KASONGA.

En 1993, Pascal MISAKAYABO et ses pairs, fidèles à Matthieu KAZADI, se sont réconciliés avec le groupe de Zacharie, et ont constitué un seul groupe derrière le précité. Au terme d'élections organisées à l'issue du Conseil Général électif convoqué par Zacharie, Pas-

cal Blaise a été élu Président communautaire et Représentant Légal de la CEM (1995). À ce titre, plusieurs réalisations pour le bien de la CEM sont à mettre à son actif. Mais la plus importante est, selon lui-même : « d'avoir réconcilié les membres de la CEM ». C'est le fait d'avoir donné aux membres de la CEM l'envie d'appartenir à un seul corps, la CEM. C'est cette unité qu'il a laissée à la CEM au terme d'un double mandat qu'il a brigué dans la CEM (1995-2005). De ce fait, Pascal passe pour quelqu'un qui était chargé de la mission de réconcilier les membres de la CEM. Il a joué ce rôle dans la paroisse Sangilayi, où il avait grandi et qu'il avait dirigée. Il a ainsi réconcilié les pro-Kazadi et les pro-Nkumbi, et les paroisses Sangilayi et Lukelenge, lui-même ayant été pro-Nkumbi.

En plus de ces actes courageux de réconciliation, Pascal s'est beaucoup battu pour asseoir l'Église sur des bases proprement religieuses. Il s'opposait à l'existence d'une classe de personnes irrégulières, très éloignées de la volonté de Dieu appelées « membres effectifs », qui avaient tout à dire au détriment d'autres fidèles. À ce sujet il a exprimé son contentement en disant : « Je me réjouis de voir ceux qui m'ont succédé à la tête de la CEM s'approprier cette philosophie et vouloir donner les mêmes droits à tous les membres de la CEM ».

Dans ses tentatives d'expliquer le sens du désordre qui menaçait sans cesse la cohésion de la CEM, Pascal note : « La discrimination née de la fabrication de membres effectifs est une conséquence des conditions dans lesquelles la CEM a été créée : la crise qui a précédé et suivi l'indépendance politique de notre pays. Après leur renvoi de Ndjoko Punda, les membres de la CIM constituant cette vague ont été admis et chargés de fonctions dans la jeune église sans tenir compte de leur passé. C'est cette tolérance du tout premier Président de la CEM, qui n'avait pas le choix et qui tenait absolument à mettre sur pied une église différente de celle qu'il avait trouvée sur place, qui est la cause de l'imbroglio constaté dans la CEM ».

À la différence de ses prédécesseurs directs, Pascal Blaise, sa femme et ses enfants, restent attachés à la CEM, où il sert Dieu aujourd'hui comme Chef de District missionnaire de Kinshasa. Il dit sans cesse : « La CEM est bel et bien mon regroupement religieux, rien ne pourra me forcer à l'abandonner ».